

Annexe 42 : L'accusation de tentative de putsch de Mathieu Ngirumtase et Augustin Ndindiliyimana contre Juvénal Habyarimana le 5 avril 1994

(déposition de Mathieu Ngirumtase, prison de Bamako, 15-17 juin 1998, K0129133-K0129135)

K0129133

18

1 c'est pour ça qu'il était venu. Mais je ne lui en ai pas
2 parlé. Il est parti en mission à mon insu, il est revenu à
3 mon insu, il m'a dit qu'il était parti pour les affaires et j'ai
4 laissé tomber.
5 *(Et après un moment) Il y avait aussi un autre...signe,*
6 *selon lequel il avait...(bruit des froissement des feuilles),*
7 *c'est parce que la veille de sa mort, quand il est allé à Dar*
8 *es Salam, il avait convoqué un certain Robert KAJUGA*
9 *dont vous avez certainement entendu parler. C'était le*
10 *président de la jeunesse du parti. Robert KAJUGA*
11 *était...est originaire de Kibungo. D'ailleurs le comité de la*
12 *jeunesse du parti n'était pas du nord. Il y avait beaucoup*
13 *de conflits à l'intérieur du comité parce que les gens du*
14 *nord, il s voulaient toujours...disons, que les gens des*
15 *autres régions soient écartés. Alors, le président avait dit*
16 *avant d'aller à Dar es Salam: "Quand je reviendrai, il*
17 *faudra que je trouve Robert KAJUGA chez moi. Parce*
18 *qu'on m'a dit qu'il prépare un coup d'état contre moi.*
19 *Avec la femme de Mathieu." Malheureusement, je*
20 *regrette que Robert est mort, il est mort à Kinshasa et il a*
21 *été enterré là-bas. Donc, je ne peux pas...insinuer ça par*
22 *(inaudible). S'il était vivant, il le dirait. Donc, eux*
23 *souçonnaient que à l'intérieur de la jeunesse du parti, il y*
24 *avait une fraction qui était soit du côté de l'opposition,*
25 *soit du côté du FPR, parce que les gens de l'entourage*
26 *continuaient à (inaudible) que des personnes ee...certaines*
27 *personnes... (Il s'arrête net, probablement sur un signe).*
28
29 *- Donc, nous suspendons...un peu ee la...la*
30 *conversation à cause de ces bruits...de travail qui se fait*
31 *à...à l'extérieur, est-ce que...*
32
33 *- C'est une radio, ça.*
34
35 *- ...vous avez entendu, c'est une radio qui...*
36

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36

- *Qui est mise en écoute. (2e interrogateur)*

- *On va essayer. Essayez de continuer, on va voir.
Essayez de continuer monsieur.*

- *Donc ee (il racle sa gorge) cette entrevue n'a pas eu lieu ça nous aurait révélé beaucoup de choses. Robert est mort, il nous aurait dit...très exactement je sais qu'il m'a informé, il m'a informé il m'a dit: "Je suis en danger parce que le président il m'a...convoqué et...je ne sais pas ce que l'on va faire de moi." Je lui ai dit: "Il faut tenir bon. C'est bien, je vais lui demander." Mais malheureusement l'avion est tombé ce jour-là. Mais c'est pour vous dire...que...quand il convoque le président du comité de la jeunesse du parti, c'est que...en fait, beaucoup des choses se faisaient par le canal du secrétaire général qui était NZIRORERA. Donc je n'avais plus pratiquement d'emprise sur la marche des fautes du parti. Oui, on peut me dire: "Pourquoi vous n'avez pas démissionné?" C'est parce que moi, je me sentais investi d'une mission de conciliation. Envers les autres partis. Et à l'intérieur du parti. Parce que les gens, beaucoup de gens, beaucoup des militants m'avaient encouragé à continuer, à ne pas me décourager...ni avoir peur. D'autre part, la...communauté internationale, et là je vais citer un témoin puisqu'il vit toujours, l'ambassadeur FLATTEN des Etats Unis, avec qui on avait de très bonnes relations, il m'a...appelé chez lui. Il m'a dit: "Voilà maintenant que tu es président du parti, tu vas essayer d'instaurer un bon climat entre les partis et vous. Les partis d'opposition et vous. Faut parler avec Faustin TWAGIRAMUNGU, il faut parler avec les autres, avec MUGENZI le président du Parti libéral pour arriver à améliorer la situation." Ce que j'ai fait. Il m'a même invité à déjeuner et m'a félicité pour le travail que j'avais fait. Donc, c'est...pour ça que j'étais resté parce que je*

1 crois que je constituais un catalyseur entre l'extrémisme et
2 les autres. Donc, celui qui pouvait...au moins...essayer de
3 jouer le jeu de...de la modération...à l'intérieur du parti.
4 Mais sinon, cette influence du président est restée bien
5 sûr! C'est que tout ce...tout le monde savait très bien que
6 je roulais pour lui. Faustin, il m'a même dit: "*Que...que*
7 *va te donner le président pour l'avoir sauvé d'une*
8 *situation difficile où il se trouvait?*" Je (détente)...je lui ai
9 dit que moi je n'étais pas là pour l'argent ni pour les
10 récompenses. Que...maintenant c'est la démocratie, si je
11 veux quelque chose, je peux y arriver par mes propres
12 moyens. Donc, tout le monde était convaincu de me...mes
13 propositions. Que...je roulais pour lui.

14
15 - (Froissement des feuilles) *Est-ce que je peux vous*
16 *poser une question sans vous interrompre?*

17
18 - Oui.

19
20 - *Concernant...ee l'élection de...de NZIRORERA...*

21
22 - Ouais.

23
24 - *...au poste de secrétaire général. Ca apparaissait pour*
25 *vous, comme ee l'équilibrage entre les régions. C'est à*
26 *dire que le...le nord...du pays était représenté à la tête*
27 *du...parti par le président lui-même, le parti...il est parti*
28 *maintenant et on a mis quelqu'un qui n'est pas du*
29 *nord, à la tête du parti, il fallait avoir donc ee...ee*
30 *NZIRORERA pour pouvoir représenter cette...*

31
32 - Aa...absolument!

33
34 - *...c'est ce que vous vouliez dire?*

35
36 - Oui, absolument parce que je suis de Kigali et